

La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 61 Janvier - Février 2017



**TOUT PEUT SERVIR
POUR LES ÂMES !**

Texte pour les Pages, Croisés
et Chevaliers.

Texte pour les Croisés
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

PAGE

EXPLICATIONS



Une nouvelle année commence ! Que chaque Croisé s'y élance avec courage **PAR AMOUR POUR JÉSUS**. Combien d'âmes seront sauvées grâce à la générosité des Croisés en 2017 ?

Il nous faut vivre chaque jour de l'année notre vie de Croisé : 365 jours au service de Jésus. Depuis notre engagement, cela fait partie de notre devoir d'état : **AIDER JÉSUS À SAUVER LES ÂMES**. Ne nous est-il pas arrivé, hélas, certains jours, de faire la grève : pas une prière, pas un sacrifice offert à Jésus pour les âmes...

Si mon amour pour Jésus est faible, je me préoccuperais peu d'aider les âmes : combien d'entre elles tomberont dans l'esclavage du démon !

Si j'aime Jésus d'un amour enflammé et que je le laisse régner absolument en moi, j'aurais aussi un désir immense de lui amener des âmes afin qu'il règne sur tous les cœurs. "O Jésus, que votre règne arrive !"



- **MAIS QUE POURRA DONC OBTENIR UN CROISÉ ? TOUT !** Le Croisé par ses prières et ses sacrifices peut obtenir la conversion d'un pécheur, la grâce d'une bonne mort à un agonisant, la délivrance d'une âme du purgatoire, le salut d'un païen, des grâces de lumière et de force aux âmes qui en ont besoin, de nouvelles vocations de prêtres et de religieux, la persévérance des âmes fidèles, le retour à la vérité des hérétiques, le triomphe de la Sainte Église, le règne du Sacré-Cœur dans le monde entier ! *Est-ce là peu de choses ?*

- **QUE POURRA-T-ON OFFRIR POUR OBTENIR DE SI MERVEILLEUSES VICTOIRES ? TOUT PEUT SERVIR !** Des choses bien simples, mais qui, faites par amour pour Jésus, constituent un vrai trésor ! Dès le matin, **PAR L'OFFRANDE, TOUTES LES ACTIONS DE NOTRE JOURNÉE** (prières, travail, repas, jeux, sommeil...) **SONT OFFERTES À DIEU POUR LES ÂMES** et deviennent des actes d'apostolat. Ce qui n'empêche pas, bien au contraire, d'offrir chacune de nos actions en particulier.

L'Ange gardien d'un Croisé l'entend souvent répéter : "Mon Jésus, je vous offre mon travail. Mon Jésus, je vous offre ma fatigue, ma prière, mon sommeil, ma soif, ce sacrifice, mon devoir d'école, mon effort, ma communion, ma dizaine de chapelet, ma maladie, mes souffrances, ma vaisselle, ce jeu, cette joie... Mon Jésus, je vous offre tout pour telle ou telle intention." **OUI, TOUT PEUT SERVIR !** À chaque fois, nous ajoutons notre petite participation au grand trésor dans lequel Jésus puise pour sauver les âmes.



Ô JÉSUS, QUELLE JOIE, JE PEUX TOUT VOUS OFFRIR ! ET GRÂCE À MON OFFRANDE, TOUT PEUT SERVIR POUR LES ÂMES !

- **REGARDONS L'ENFANT JÉSUS** : que fait-il ? Dès Bethléem, et jusqu'au calvaire, **IL OFFRE TOUT À SON PÈRE POUR LES ÂMES** : la pauvreté, le froid, toutes ses peines, tout, tout ! Imitons-le : offrons chacune de nos actions pour les âmes (prières, travail, sacrifices, peines, joies, Communions...). Quelles riches journées !

- **CHAQUE SOIR, COMPLÉTONS BIEN NOTRE TRÉSOR** et une fois rempli, donnons-le au prêtre ; il sera offert à Dieu durant la Messe, et, unies au Sacrifice de Jésus, toutes nos actions acquerront une *immense valeur* !

- **NOUS POUVONS DONNER UNE INTENTION PARTICULIÈRE** à chaque acte que nous offrons : "pour la conversion de telle personne, pour les prêtres, pour consoler votre Divin Cœur, pour l'âme qui en a le plus besoin..."

Exemples



LES TROIS PETITS BERGERS DE FATIMA, MODÈLES DES CROISÉS. “Offrez continuellement au Seigneur des prières et des sacrifices en acte de réparation pour tant de péchés qui l’offensent et de supplication pour la conversion des pécheurs”, leur avait dit l’Ange. Puis, le 13 mai 1917 (il y a 100 ans de cela !), c’est la Sainte Vierge elle-même qui leur parle : “Voulez-vous, leur demanda-t-elle, vous offrir à Dieu pour faire des sacrifices et accepter volontiers toutes les souffrances qu’Il voudra vous envoyer en acte de réparation pour les péchés qui offensent sa divine Majesté ? Voulez-vous souffrir pour obtenir la conversion des pécheurs, pour réparer les blasphèmes, ainsi que toutes les offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ?” Et les trois petits répondirent avec enthousiasme : “Oui, nous le voulons.”

SACRIFIE-TOI. À l’appel de la Madone qui leur demande de se sacrifier pour les pécheurs, Lucie, François et Jacinthe ont répondu généreusement. Ils ont ainsi appris comment ils devaient offrir leur vie, leurs joies, leurs peines. Et depuis, combien de fois par jour, pieusement ne répètent-ils pas : “Oh ! Jésus, c’est pour votre amour, pour la conversion des pécheurs, pour le Saint Père et en réparation des péchés qui offensent le Cœur Immaculé de Marie !”

Pour l’amour du bon Dieu, pour réparer les outrage faits au Cœur Immaculé de Marie, pour sauver les âmes des pécheurs, la petite Lucie ne supporte-t-elle pas héroïquement d’être injuriée, battue, et ses deux petits cousins pleurent en apprenant qu’elle est ainsi persécutée ; ils voudraient eux aussi souffrir...

Ils ne gardent plus rien pour eux, les petits pâtres de Fatima, tout est donné au Bon Dieu et à la Vierge Marie... Oh ! qu’il est beau ce geste qui donne, ce geste d’offrande ! Croisés, est-il le vôtre chaque matin ? est-il le vôtre, répété souvent au cours de vos journées ? – Divin Cœur de Jésus, je vous offre...

LE GOÛTER AUX BREBIS. C’est François qui suggéra de donner le goûter aux brebis. Ne pas goûter, voilà une jolie pénitence. Ainsi fut décidé : le contenu du petit panier était distribué aux brebis gourmandes jusqu’au jour où, rencontrant des petits mendiants, Jacinthe proposa de leur donner le déjeuner. Mais la faim tiraille les petits estomacs, alors on va apaiser ceux-ci en leur donnant des glands que François va chercher sur les chênes. Parmi ces glands ils choisissent encore les plus amers. Jacinthe choisira souvent le goûter aux glands ; parfois, elle remplacera ceux-ci par des olives vertes qui ne sont guère plus agréables à manger. Lucie lui fait remarquer que ces olives sont bien amères. “C’est justement pour cela que j’en mange, pour la conversion des pécheurs.”

N’est-ce pas encore Jacinthe qui propose de donner aux petits pauvres les délicieuses grappes de raisins que sa maman vient de leur donner ? N’est-ce pas elle toujours qui, devant un panier de figues merveilleuses, se délecte déjà à la pensée de les manger ? Elle en prend une, puis subitement se ravise : “Nous n’avons encore fait aucun sacrifice pour les pécheurs. Faisons celui-ci.” Et les beaux fruits sont replacés dans le panier. Alors, tous les trois récitent la formule d’offrande et laissent le panier tentateur.

LAISSÉ-LES CHANTER. Un autre jour, se rendant au pacage, les petits pauvres sont rencontrés et reçoivent l’aumône habituelle. La soif se fait sentir, car le soleil cuisant semble vouloir tout brûler. Le sacrifice est offert de bon cœur pour les pécheurs, mais passée l’heure de midi, ils ne peuvent plus résister. Lucie propose d’aller au village chercher de l’eau. Elle va au hameau, on leur donne une cruche d’eau et un morceau de pain qui est partagé entre les trois affamés. François se refuse de boire : “Je veux souffrir pour la conversion des pécheurs.”

Jacinthe aussi veut faire pénitence. Lucie alors verse l’eau dans un petit creux et la fait boire aux brebis.

Le sacrifice est dur, la petite tête de Jacinthe fait bien mal, elle entend bourdonner dans ses oreilles les chants des grenouilles et des grillons. “Va leur dire de se taire, dit-elle à Lucie. Je n’en peux plus. - Tu ne peux souffrir ça pour les pécheurs ? demande François. - Si, je le veux !... laisse-les chanter.”

N’est-ce pas encore la petite benjamine qui proposa de se flageller les jambes avec des orties ?

JE SUPPORTE TOUT POUR L’AMOUR DE JÉSUS. Quand François fut bien malade, ses deux petites amies venaient lui tenir compagnie. C’est Lucie qui nous raconte que le petit garçon souffrait avec un courage héroïque, sans jamais laisser échapper un soupir de plainte. Tout ce qu’on lui présentait, il le prenait et on ne put jamais savoir si tel ou tel remède ou breuvage lui déplaisait. Un jour, Lucie lui demanda : - “François, souffres-tu beaucoup ? - Oui, mais je supporte tout pour l’amour de Jésus et de Marie.”



Heures de Garde



Au commencement de notre Heure de Garde, **ENVISAGEONS JÉSUS COMME UN BON PASTEUR** qui vient solliciter notre aide pour ramener les brebis égarées. Considérons que nous sommes comme un faible enfant à qui pourtant Dieu a donné la possibilité d’obtenir des grâces pour les âmes.

DEMANDONS À JÉSUS DE BIEN VOULOIR UNIR AUX MÉRITES DE SA PASSION NOS PAUVRES PRIÈRES ET TOUTES NOS ACTIONS, pour le salut de toutes ces âmes pour lesquelles Il a tant souffert durant toute sa vie.

Nous pouvons aussi utiliser ces pensées pieuses pour la préparation de nos communions. Qu’elles soient toujours ferventes ! Un croisé vit de la Sainte Hostie : “Ô Salutaire Victime, donnez-nous courage et secours !”



“LES MISSIONNAIRES ont beau travailler à amener les païens à la religion catholique, verser leurs sueurs et même leur sang... ils n'aboutiront à rien, tout tombera dans le vide, si la grâce de Dieu ne touche le cœur des infidèles, ne l'amollit et ne l'attire à Lui.” C'est le Pape Pie XI qui nous le dit, et il ajoute : *“C'est notre désir que dans les asiles, les orphelinats, patronages, collèges, de même que dans toutes les maisons et dans tous les couvents de religieuses, s'élève chaque jour cette prière et que la miséricorde divine descende sur tant de malheureux, sur des foules nombreuses de païens...”*



Nous prions, mais y mettons-nous assez de cœur ? N'avons-nous jamais prié ardemment, passionnément, pour obtenir la guérison ou la conversion d'un être cher ? Apportons la même ardeur à obtenir la guérison, la conversion du monde, le salut de cette multitude d'âmes si chères à Notre-Seigneur. Son *“J'ai soif”* de la Croix les regardait toutes ! **Cette soif ardente du Sacré-Cœur, cette soif des âmes, que ferons-nous pour l'apaiser ?** Réfléchissons... cherchons... promettons quelque chose à Jésus.

Un excellent moyen de rendre perpétuelle la prière pour la conversion des âmes serait de prendre et de garder partout l'habitude de la **COMMUNION SPIRITUELLE** : un regard vers Jésus, puis un cri d'appel : *“Jésus-Hostie, votre petit Croisé vous aime, vous désirez, venez dans son Cœur et convertissez les cœurs de tous ceux qui ne vous connaissent pas !”* Si chacun de nous faisait ainsi une dizaine de Communions Spirituelles par jour, en allant et venant, en classe, en récréation, pendant les repas, en se levant et en se couchant, croyez-vous qu'à force de nous entendre répéter cela, le Bon Dieu ne dirait pas : *“Vraiment, la persévérance de ces petits Croisés mérite d'être exaucée : nous allons donner au monde le Règne de Jésus dans les cœurs !”*



SAUVÉ ! Il est à son pupitre, le petit croisé, son cahier ouvert devant lui. C'est l'heure du travail..., mais la paresse le tente ! Il va céder, s'amuser, dissiper ses voisins.

Et voici que, précisément, en Chine, un petit païen va mourir ! Tout à l'heure, il passera un missionnaire ; une heure de vie encore et ce petit est baptisé, sauvé, heureux au ciel pour toujours ! Oui, mais cette heure, c'est une grâce de choix, une grâce immense puisqu'elle lui vaudra le Ciel ! *Pour l'accorder, Jésus attend une prière, un acte de vertu.*

Tout à coup, l'écolier se rappelle sa Croisade : *“Quoi, une prière, un sacrifice peuvent sauver une âme et j'hésiterais ! Ah ! Non !”* Aussitôt, voilà chas-

sée la vilaine paresse et sa sœur, non moins laide, la dissipation, avec une bonne offrande : *“Mon Dieu, je vous offre mon devoir aux intentions du Cœur de Jésus !”*

Or, l'intention du Cœur de Jésus, c'est justement le salut de cette âme : *“Sauvé ! s'écrie l'Ange gardien du petit chinois. Sauvé ! Seigneur, vous n'attendiez qu'une prière, un acte de vertu pour donner à mon protégé la grâce du baptême : un Croisé vient d'offrir un sacrifice, donnez la grâce !”*

Dieu prolonge la vie de l'enfant, fait venir le missionnaire ; l'instant d'après, la petite âme est au Paradis, où elle ne cesse de prier pour celui à qui elle doit son bonheur éternel !

VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



Son ami Jean Massaglia (fin)

...Tu me dis que tu ne sais pas si tu retourneras à l'Oratoire pour faire une visite ; ma carcasse paraît aussi assez abîmée, et tout me fait présager le terme de mes études et de ma vie. De toute façon, faisons comme ceci : prions l'un pour l'autre, pour que tous deux nous puissions faire une bonne mort. Celui qui sera le premier à aller au Paradis préparera une place à son ami, et quand il ira le chercher, il lui prendra la main pour l'introduire dans la maison céleste.

Dieu nous conserve toujours dans sa grâce, et nous aide à devenir saints, mais saints rapidement, parce que je crains que le temps ne nous manque. Tous nos amis soupirent après ton retour et te saluent chaleureusement dans le Seigneur.

Et moi, avec un amour fraternel et affectueux, je me déclare toujours,
ton ami très affectueux, Dominique Savio

Au début, la maladie du jeune Massaglia semblait légère ; plusieurs fois elle parut parfaitement vaincue ; il rechuta plusieurs fois, jusqu'à ce que – d'une manière presque inattendue – il se trouva en fin de vie.

“Il eut le temps, écrit le théologien Don Valfrè, directeur spirituel durant les vacances, de recevoir, de la manière la plus exemplaire, tous les réconforts de notre sainte Religion catholique : il mourut de la mort du juste qui laisse le monde pour voler au ciel”.

Dominique fut profondément peiné de la perte de cet ami, et quoique résigné au divin vouloir, il le pleura durant plusieurs jours. Ce fut la première fois que je vis ce visage angélique s'attrister et pleurer de douleur. Son unique réconfort fut de prier et de faire prier pour son ami défunt. On l'entendit parfois s'exclamer : *Cher Massaglia, tu es mort, et j'espère que tu es déjà en compagnie de Gavio au paradis ; et moi, quand irai-je vous rejoindre dans l'immense bonheur du ciel ?*

Durant tout le temps que Dominique survécut à son ami, il l'eut toujours présent dans ses pratiques de piété et il avait l'habitude de dire, qu'il ne pouvait aller à la Sainte Messe, ou assister à un exercice de dévotion sans recommander à Dieu l'âme de celui qui, durant sa vie, avait tant agi pour son bien. Cette perte fut très douloureuse pour le cœur tendre de Dominique, et sa santé même en fut notablement altérée. (À suivre)



POUR SAUVER UNE PAROISSE. Un prêtre, un jour, arrive dans une nouvelle paroisse : quelle paroisse !

Quelques instants après son arrivée, il entend sous ses fenêtres une foule hurlante, il aperçoit un cortège... et dans ce cortège, un mannequin de paille revêtu des ornements sacerdotaux, qu'on traînait sacrilègement en poussant des cris de haine, pour le jeter à l'eau !



Pauvre, pauvre curé !!! Il ferma ses volets et n'osa plus sortir. Enfin, il se rend timidement à l'église et y rencontre une vieille femme en prière. Il l'aborde et lui demande de s'associer à lui pour la conversion de cette paroisse : c'était l'Apostolat de la Prière qui commençait.

Et voici son récit quelques années plus tard : "Quand, au début de mon ministère, j'étais appelé par un malade en haut du village (mon église est dans le bas, près de la rivière), je me demandais si je redescendrai mort ou vivant. Maintenant, je suis plein de courage, mieux que cela, de joie. En effet, "l'Apostolat de la Prière" a fait de tels progrès dans ma paroisse que, lorsque je sors du presbytère et que j'aperçois les laveuses au bord de l'eau, je me dis : Là, il y a de braves personnes associées : ce matin elles ont offert leur journée à mes intentions, toutes leurs actions du jour se trouvent sanctifiées et méritoires... Alors, chacun de leur coup de battoir est une prière pour moi, pour mon ministère : confiance ! *On travaille pour toi !*

Montant près de l'école dont les fenêtres sont ouvertes, j'aperçois les enfants en classe. Des petits Croisés, dès leur réveil, ont consacré au Bon Dieu les moindres actes de ce jour... Les leçons qu'ils récitent ou les devoirs qu'ils font, leur soin à bien se tenir en classe, tout cela c'est une provision de mérites... *Là encore, on travaille pour moi, pour les âmes !*

Quand, vers le sommet de la colline, je me retourne, j'aperçois les cheminées d'usines ; je songe que de braves ouvriers sont là qui font partie de "l'Apostolat de la Prière". Leur offrande du matin a sanctifié toute leur journée, ils ne font pas un geste qui ne soit surnaturel. Alors ce sont des auxiliaires merveilleux de mon apostolat !

Et je grimpe, plein d'ardeur, jusqu'à mon malade. Je lui applique tant de prières, tant et tant de fatigues et de sacrifices et je ne doute pas des résultats de conversion... Un instant après, je les constate sans surprise : *une grande partie de ma paroisse n'est-elle pas en prière ?*

CROISÉS ! CE N'EST PAS SEULEMENT UNE PAROISSE QU'IL FAUT SAUVER, MAIS LE MONDE ENTIER !!!

ESPRIT MISSIONNAIRE : *Le Salut des âmes a toujours été le but tout spécial, l'esprit même de la Croisade qui n'est autre chose qu'une ligue d'apôtres priant, offrant pour les âmes, et même plus particulièrement pour les missionnaires, afin de gagner pour eux les grâces nécessaires à la conversion des païens.*

Le Père Ivan de Pierpont, mentionné plus haut, pouvait s'appuyer sur l'idéal apostolique de ses Croisés qui lui offraient des Communions et des sacrifices, des prières et des Messes. Il mendiait leurs prières par de fréquentes lettres exposant les difficultés et la grandeur de l'œuvre à accomplir, et les Croisés répondaient en exposant les efforts et les trouvailles de leur zèle, et leur ardeur à combattre aux côtés du Père.

Pour nous, n'allons pas chercher si loin notre champ d'action, il est ici-même : **NOS PRIÈRES FERVENTES, OFFRONS-LES POUR GAGNER À NOS PRÊTRES LES GRÂCES DONT ILS ONT TANT BESOIN POUR TOUCHER CES PAUVRES ÂMES ÉLOIGNÉES DE DIEU.**

Ne restons pas indifférents, par l'habitude de voir ce véritable désastre qui nous entoure : considérons ces âmes sans nombre, le monde entier qui court à sa perte... Toutes ces âmes, pour lesquelles Jésus a tant souffert, seront-elles perdues à jamais parce que nous ne nous serons pas préoccupés de leur gagner, par nos prières, la grâce de la conversion ?

Non ! Cela n'est pas possible ! Nous devons ressembler au contraire à ces Croisés du Père de Pierpont, dont la *générosité* pour le salut des âmes, pour les missionnaires, était *sans limite*.



PRIONS POUR NOS PRÊTRES, afin que Dieu accorde à leur apostolat les grâces qui féconderont leurs travaux ; **PRIONS POUR LES ÂMES ELLES-MÊMES**, afin que Dieu daigne déverser sur elles tous les bienfaits de la Rédemption, et qu'elles aient la grâce et le bonheur de connaître, d'aimer, de servir Jésus de tout leur cœur ; prions pour les vocations, car les prêtres sont bien peu nombreux ! Les âmes à sauver sont si nombreuses ! Le monde entier se perd !... Notre Seigneur ne nous a-t-il pas dit expressément : "*Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à la moisson*", c'est-à-dire, priez le Père céleste de nous envoyer les prêtres dont les âmes ont tant besoin pour se sanctifier !

Soyons, nous aussi, l'appui des prêtres, qu'ils puissent compter sur nos prières généreuses pour les seconder dans leur ministère apostolique !

"C'EST AUX SUPPLICATIONS DE CEUX QUE J'AIME QUE J'ACCORDERAI LE SALUT DU MONDE"

Notre Seigneur à Sainte Catherine de Sienne

INTENTIONS DE PRIÈRES DE L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Janvier 2017 : Pour la conversion des Protestants

Février 2017 : Pour la diffusion de la dévotion au Sacré-Cœur